

HISTOIRE  
COLONIALE  
HISTOIRE  
COMMUNE

PARIS 22 > 29 NOV  
2014

# FESTIVAL NIOFAR

2<sup>ÈME</sup> ÉDITION FRANÇAISE

ON EST ENSEMBLE

Marraine du Festival  
**YANDE CHRISTIANE DIOP**  
Directrice de Présence Africaine

FESTIVAL PRÉSENTÉ PAR  
**LA TRIBU**

DANSE  
THÉÂTRE  
DOCUMENTAIRE  
TABLE RONDE

PROGRAMME [festivalniofar.com](http://festivalniofar.com)

GRAPHIC DESIGN → ALAIN RIFF.COM

DOSSIER DE PRESSE



# Quand l'histoire sera écrite, les âmes errantes pourront enfin trouver la paix.

Ernestine Ouandié (1)

**Le Festival Nio Far itinérant et solidaire** s'inscrit dans le cadre des échanges culturels que l'association mène entre la France et le Sénégal depuis 13 ans. L'année 2014 marquera une nouvelle étape dans cette collaboration avec la construction d'une « Maison des Artistes » à Mboro (Sénégal).

Le Festival se déroule sur deux territoires, aujourd'hui la France et le Sénégal, demain peut-être dans d'autres lieux. L'édition sénégalaise est prévue en avril 2015.

**Initié par le chorégraphe Pier Ndoumbe et le chanteur-compositeur Franck Dribault**, le Festival réunira des artistes, des intellectuels et des personnalités pour échanger sur les questions de la citoyenneté, de l'histoire et de la mémoire entre les pays du Nord et les pays du Sud. Toutes ces thématiques seront évoquées lors du Festival à travers différentes disciplines : danse, théâtre, photos, films documentaires, ainsi que par des lectures et des tables rondes. Le Festival se nourrira des travaux sur l'immigration et l'esclavage de Pascal Blanchard (politologue et historien), tant il est évident que l'éclairage du passé nous rend plus lucides et plus vigilants sur notre histoire contemporaine.

(1) Fille de Ernest Ouandié, un des chefs de file de la résistance camerounaise. Jean-Marie Teno vient de lui consacrer un film - " Une feuille dans le vent " - qui sera projeté pendant le festival.

## POURQUOI LE FESTIVAL NIO FAR ?

Le Festival Nio Far questionne :  
« la citoyenneté à travers l'histoire coloniale »

La seule évocation du thème provoque  
de nombreuses crispations :  
« Encore l'esclavage !...  
Pourquoi cette obsession de la colonisation...  
Mais c'est du passé...  
Qu'as-tu besoin de ressasser...  
Posture victimaire...  
Marre de la culpabilisation...  
Laissez les morts enterrer les morts »

Mais que cache cette frénésie d'oubli ?

Notre société est-elle si peu parfaite qu'elle craigne de regarder le passé en face ?  
Faut-il feindre l'harmonie parfaite alors que nos systèmes continuent à générer inégalité  
et injustice, et que malgré les leçons de l'histoire on continue à pointer du doigt  
les boucs émissaires ?  
Nous sommes nombreux, citoyens de ce pays que nous aimons parce qu'il est notre héritage  
ou que nous l'avons choisi, nous sommes nombreux donc à ne pas avoir peur de regarder  
le soleil en face, à ne pas vouloir oublier d'où nous venons, à ne pas vouloir brutalement  
du passé faire table rase.

Nous pensons que faire l'économie du devoir de mémoire  
c'est se priver de l'intelligence du présent.

**N'oublions pas la leçon des humanistes**

**Le savoir est une arme contre la barbarie**

**« Le sommeil de la Raison  
fait naître les monstres »**

**Pourquoi vouloir occulter le long processus,  
souvent douloureux de l'Histoire qui permet  
d'expliquer le monde tel qu'il est ?**

Pourquoi nier que la vérité de l'Histoire, c'est tenir compte des histoires et des différentes perspectives et qu'il est temps, ensemble, d'en découvrir de nouvelles. Afin de vivre dans une cité apaisée, il faut que chacun puisse s'y reconnaître. Aussi notre festival se propose t-il d'envisager l'Histoire et le monde dans lequel nous vivons.

Le Festival Nio Far se veut en effet un lieu d'information et de débat, un espace d'ouvertures et de rencontres, un îlot d'échanges et de découvertes artistiques, culturelles et intellectuelles.

Il ne s'agit pas de faire de ce festival un vase clos mais au contraire un espace fédérateur et universel car « l'Histoire de la France et de ses colonies », comme l'affirme Pascal Blanchard, « est une histoire collective que tous doivent connaître afin de mieux construire la citoyenneté ».

**Avancer et construire ensemble ?**

**Oui mais sans oublier le passé.**

**Connaître l'Histoire de toutes les composantes  
de la société et les valoriser.**

**Que nous apprennent nos histoires ?**

**Comment nous permettent-elles de progresser ?**

**Voilà le questionnement du Festival Nio Far.**

## **Le Festival Nio Far se veut également un festival solidaire.**

L'ensemble des recettes collectées pendant le festival sera reversé sur le projet au Sénégal : la construction d'une « Maison des Artistes » à Mboro, un lieu pluridisciplinaire qui accueillera aussi bien des artistes africains qu'étrangers. La Tribu, l'association qui organise le Festival, a été un des lauréats du concours organisé par la ville de Paris dans le cadre du dispositif : « Paris co-développement 2013 ».

Pour cette nouvelle édition du Festival, de nombreux artistes et intellectuels ont répondu présent, nous apportant ainsi leur regard sur le monde.

Les réalisateurs **Alice Diop, Rokhaya Diallo, Jean-Marie Teno, Coline Serreau, Marie-Dominique Dhelsing, Franck Gaberly et Silvia Voser,**  
l'écrivaine **Ken Bugul,**  
les chorégraphes **Sophiatou Kossoko, Opiyo Okach et Hubert Petit Phar,**  
le metteur en scène **Philippe Adrien,**  
le journaliste **Manuel Domergue.**

# /// DOCUMENTAIRES & DÉBATS

Thème 1

## **Comment la société a-t-elle évolué sur les questions de l'égalité et du racisme ?**

### /// FILM 1 > **La Mort de Danton** de Alice Diop

Steve a 25 ans, la dégaine d'un « loulou des quartiers » ceux-là même qui alimentent les faits-divers sur la violence des banlieues. Il faut dire que « petite racaille », il l'était encore il y a quelques mois. Avec ses potes, compagnons d'infortunes, il « tenait les barres » de sa cage d'escalier, rêvant d'une vie meilleure entre les vapeurs des joints qu'ils se partageaient entre amis. En septembre 2008, il décide subitement de changer de vie. À l'insu de ses copains du quartier, il entame une formation d'acteur au cours Simon, une école de théâtre parmi les plus prestigieuses en France. Depuis, Steve embarque chaque jour dans son RER B. Depuis la station d'Aulnay il rejoint Paris et l'univers doré des enfants bien nés. Bien plus qu'un voyage social c'est un parcours initiatique qu'il entame dès lors, en tentant de faire de ce rêve d'acteur une entreprise de reconstruction. Ce film suit Steve à ce tournant de sa vie et tente de raconter sa difficile métamorphose.

### /// FILM 2 > **La longue marche pour l'égalité et contre le racisme** de Rokhaya Diallo

Le 28 août 1963, à Washington, plus de 250 000 personnes marchent sur la ville pour réclamer l'égalité de tous les citoyens, noirs et blancs. C'est à l'issue de cette marche que le révérend Martin Luther King déclame son plus fameux discours. Vingt ans plus tard, le 3 décembre 1983, plus de 100 000 personnes défilent à Paris : « la Marche pour l'Égalité et contre le Racisme », première marche antiraciste de l'histoire de France qui vient clôturer un incroyable tour de France initié par une quinzaine de jeunes lyonnais le 15 octobre 1983. Cinquante ans après Washington, trente ans après Paris, que reste-t-il de ces combats ?

**Les projections seront suivies d'un échange avec les deux réalisatrices.  
Journaliste modérateur : Christian Eboulé de TV5 Monde**

## Thème 2

# Les nouvelles formes de résistance

### /// FILM 1 > **Mort à Genève** de Franck Garbely

Félix Moumié, le célèbre combattant de l'indépendance camerounaise, surnommé le Lumumba du Cameroun trouve la mort à Genève le 3 novembre 1960. Un commando de tueurs des services secrets français a organisé son assassinat par empoisonnement. La justice genevoise connaissait l'assassin mais, sous pression de la France, il n'a jamais été jugé et l'enquête judiciaire s'est soldée par un non-lieu.

Sa dépouille est transférée à Conakry en Guinée où elle est embaumée et déposée dans un sarcophage. Les autorités camerounaises ayant refusé que le leader de l'opposition soit enterré dans son pays, 45 ans plus tard, son épouse se rend sur sa tombe. Le documentaire dénonce les crimes de guerre commis pendant 25 ans par la France au Cameroun plus de 300 000 personnes ont été déportées, torturées et exécutées. Le réalisateur accompagne Marthe Moumié dans sa tentative d'apprendre la vérité sur l'assassinat de Moumié et d'obtenir sa réhabilitation.

### /// FILM 2 > **Une feuille dans le vent** de Jean-Marie Teno

Le film de Jean-Marie Teno a l'immense mérite de remettre à jour sur un mode personnel une histoire déniée (celle du père d'Ernestine Ouandié). Il rencontre en 2004 Ernestine qui lui livre sa douloureuse histoire. Le parallèle entre son histoire personnelle et celle du Cameroun saute bien sûr aux yeux, posant crûment la question des séquelles de la sauvagerie coloniale. Le suicide d'Ernestine en 2009 vient prouver, s'il le fallait encore, combien les conséquences psychologiques sont difficiles à éradiquer.

**Les projections seront suivies d'un échange avec Franck Garbely, Manuel Domergue (co-auteur de "Kamerun" - Éd. La Découverte, 2011). Journaliste modérateur : Christian Eboule de TV5 Monde**



Thème 3

## **Quelle société pour demain ?**

### **/// FILM 1 > Solutions locales pour un désordre global de Coline Serreau**

« Les films d'alertes et catastrophistes ont été tournés. Ils ont eu leur utilité, mais maintenant il faut montrer qu'il existe des solutions, faire entendre les réflexions des philosophes et économistes, qui, tout en expliquant pourquoi notre modèle de société s'est embourbé dans la crise écologique, financière et politique que nous connaissons, inventent et expérimentent des alternatives. » Coline Serreau.

Le documentaire de Coline Serreau au-delà des constats navrants sur les problèmes environnementaux montre des solutions en marche. La réalisatrice croise tout autour du monde des hommes et des femmes qui mettent en œuvre leurs propres solutions aux désordres environnementaux.

### **/// FILM 2 > Pierre Rabhi « Au nom de la terre » de Marie-Dominique Dhelsing**

Ce film retrace l'itinéraire de Pierre Rabhi, du désert algérien à son expertise internationale en sécurité alimentaire. L'histoire d'un homme, et de sa capacité hors du commun à penser et à agir pour un monde différent, fédérant à chaque instant ce que l'humanité a de meilleur pour préserver notre planète. Un homme qui défend un mode de société plus respectueux des hommes et de la terre et qui soutient le développement de pratiques agricoles accessibles à tous et notamment aux plus démunis, tout en préservant les patrimoines nourriciers.

# /// SPECTACLES CHOREGRAPHIQUES

## /// **Them No Go See.**

Chorégraphie et interprétation > **Sophiatou Kossoko.**

Anglais, danois, français, yoruba : dans cette logorrhée verbale, Sophiatou Kossoko s'engage, corps et voix, dans une langue qu'on dirait trouée. On plonge sous un flot de langage aux sonorités et sens multiples. Traversée par une gestuelle intuitive, organique et puissante, elle chante, parle, crie et ne se prive pas, l'air de ne pas y toucher, de nous asséner quelques vérités dérangeantes. Est-il possible d'in-corp-orer nos multiples langages ? Serait-il possible de créer une journée sans parole ? Et sans acte ? Où sont donc passés nos espaces de rêve et d'expression de l'imaginaire ? Si une langue a plus d'un millier de manières de dire bonjour, où en est la nécessité ? Et quel est donc son rapport au monde, à l'autre ? Du mouvement à la parole, de la parole à la pensée, de la pensée au son, du son à nos musicalités, de nos musicalités à nos silences... à nos incohérences. Them no go see est une rencontre entre différents langages, dans un même corps.

## /// **Body Evidence**

Chorégraphie et interprétation > **Opiyo Okach**

Toujours connecté, hétérogène, refusant le carcan de l'identification, transgressant les frontières culturelles, géographiques et idéologiques, le corps est-il sincère, authentique et digne de confiance ?

A-t-il une intégrité morale et spirituelle ou n'est-il qu'un camouflage une contrefaçon et en fin de compte, ne nous déçoit-il pas dans la recherche d'une vérité profonde et authentique ?

## /// **Le Discours**

Chorégraphie et interprétation > **Hubert Petit Phar**

La pièce que nous propose Hubert est inspirée de deux auteurs, deux regards : Édouard Glissant qui revendique un « toutmonde », et Maryse Condé qui prône la rébellion et qui pense un monde de différences.

Apparition, affirmation, jubilation... : les corps dépasseront les contraintes afin d'aller vers une liberté de mouvement, une liberté d'écriture.

## /// THEÂTRE

### /// **Boesman et Lena d'Athol Fugard**

Mise en scène de > **Philippe Adrien**

avec **Christian Julien, Nathalie Vairac, et Tadié Tuene**

Boesman et Lena forment un couple de couleur qui erre de bidonville en bidonville, portant avec eux, et sur eux, toute leur vie sur fond de violences verbales et physiques. Un vieil homme, qui ne parle pourtant pas le même langage qu'eux, croise leur chemin et permet à Lena de s'ouvrir. Son histoire avec Boesman apparaît alors différemment et prend une autre tournure.

## /// LITTÉRATURE

### /// **En partenariat avec Présence Africaine.**

Ecrivaine en résidence pendant le Festival, **Ken Bugul**

Projection du film de Silvia Voser « Ken Bugul, Personne n'en veut »  
suivi de lecture d'extraits de son dernier roman : « Cacophonie »  
édité par Présence Africaine.

## /// CABARET URBAIN

### /// **SOIRÉE SOLIDAIRE**

performances : **slam, danse, chant, musique.**



# /// CO-DIRECTION ARTISTIQUE DU FESTIVAL

**Pier Ndoumbe et Franck Dribault créent le Festival Nio Far  
à Pantin-France en novembre 2013.**

**Pier Ndoumbe** Après une carrière internationale en France, en Allemagne, en Belgique et aux USA, le chorégraphe Pier Ndoumbe vit aujourd'hui entre la France et le Sénégal.

Né à Paris dans une famille camerounaise, Pier Ndoumbe passe son enfance et son adolescence au Cameroun. Avant de se consacrer pleinement à sa passion la danse, Pier Ndoumbe a exploré différents univers : la philosophie à la Sorbonne à Paris où il passe sa licence, le cinéma à l'École Supérieure de Cinéma de Paris, le théâtre, le chant, le mime. Sa formation de danseur se déroule à Paris et à New-York en danse classique, moderne et africaine. Il a travaillé avec des chorégraphes tels que Cécile Bon, Blanca Li, Keetly Noel, Doudou Ndiaye Rose, Georges Momboye et Montalvo-Hervieu, ainsi qu'avec des metteurs-en-scène tels que Gabriel Garran, Franck Dribault, Pascal Nzonzi, et Alain Ollivier. Il a aussi collaboré avec des artistes tels que Daft Punk, Mecano, Baaba Mal ou la chanteuse Angélique Kidjo. En 1995, il crée sa Compagnie et son premier spectacle sélectionné au Festival d'Avignon est élu « trésor du festival » par la presse.

**Franck Dribault** Parallèlement à des études supérieures, Franck Dribault reçoit une formation de comédien et de chanteur lyrique. Ses goûts artistiques et sa curiosité le font s'intéresser particulièrement au théâtre musical sous toutes ses formes : opéra, comédie musicale, opérette... Il s'intéresse également à la variété et aux musiques électroniques (il participe au premier album du groupe Sporto Kantes, album électro de l'année 2001).

Ténor, il fait ses premières armes en intégrant en 1999 le chœur du prestigieux Théâtre des Champs-Élysées et travaille sous la direction de Myung-Whun Chung et Norbert Ballatsch. Il devient ensuite soliste et on le sollicite aussi bien pour des spectacles du répertoire que pour des spectacles plus contemporains en France et à l'étranger (Chine, Arabie Saoudite, Sénégal...). En 2004, il crée sa propre compagnie « Les Envolées lyriques » avec laquelle il présente « Le Fiancé de Margot » à Paris et collabore aux projets du chorégraphe Pier Ndoumbe. Il vient de réaliser la création musicale et la mise en scène d'une comédie musicale inédite de Boris Vian, « La reine des garces » et travaille actuellement sur l'adaptation d'un film de l'âge d'or du cinéma français en comédie musicale. Il s'occupe de manager le groupe Kaddu Galsen pour lequel il a composé leur nouveau titre « Gëm Sa Bopp ».

## /// Contact

Samantha Lavergnolle  
01 73 73 82 21 06 75 85 43 39  
lavergnolle2@gmail.com

Site: [www.festivalniofar.com](http://www.festivalniofar.com)  
[www.facebook.com/niofar2014](http://www.facebook.com/niofar2014)

# LA TRIBU

**C**'est autour de la création de spectacles que La Tribu a été créée en 1993 par trois talents complémentaires : Pier Ndoumbe, danseur et chorégraphe, Franck Dribault, chanteur et metteur en scène et Jean-Marie Romilien, professeur de lettres modernes et auteur. Son action s'inscrit au cœur de la cité à travers de multiples activités artistiques et pédagogiques. Il nous paraît primordial à nous, artistes, de transmettre et de donner quelques outils à nos jeunes concitoyens pour construire un monde meilleur.

C'est pour cette raison que La Tribu décide ensuite de transmettre son savoir-faire. C'est ainsi que naît dès 1995, une deuxième activité au sein de l'association : la formation. Désormais, La Tribu mène ces deux activités complémentaires qui se nourrissent l'une l'autre : la création de spectacles et la formation artistique multidisciplinaire basée sur le chant, la danse et le théâtre. Avec un seul et même objectif : l'accès à l'art pour tous, et trois axes forts et fédérateurs : solidarité, mutualisation et fédération des énergies.

Ainsi La Tribu, c'est :

- > des créations artistiques
- > des performances et des soirées
- > un atelier d'improvisation (danse, voix et théâtre)
- > des cours de hip-hop
- > des séjours solidaires, chantiers et résidences d'artistes au Sénégal
- > des sorties culturelles (spectacles, musées, expositions, projections et conférences)
- > des manifestations événementielles, des Festivals, du team-building et des animations.

Mél : [association.latribu@free.fr](mailto:association.latribu@free.fr)

[www.facebook.com/La-Tribu](http://www.facebook.com/La-Tribu)

[www.facebook.com/La-Tribu-de-Paris-Cours-de-Hip-Hop](http://www.facebook.com/La-Tribu-de-Paris-Cours-de-Hip-Hop)

Tél : 06 67 11 31 88

## EQUIPE DU FESTIVAL

Co-directions artistiques > **Franck Dribault et Pier Ndoumbe'**

Conseiller artistique et rédacteur > **Jean Marie Romilien**

Attachée de presse > **Samantha Lavergnolle**

Régisseur Général > **Jacques Bommel**

Direction technique > **Manu Sabroux**

Communication visuelle > **Alain Riff**

Webmastering > **Fabienne Riegel**

[WWW.FESTIVALNIOFAR.COM](http://WWW.FESTIVALNIOFAR.COM)

## LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

MAIRIE DE PARIS 

 île de France

L'étoile  
DU **NORD**  
THEATRE

Label   
**Paris**  
Co-développement  
Sud

centre  
musical :  
**Barbara**

Présence  Africaine

**TV5MONDE**

**RESPECT**   
MAG

# FESTIVAL NIO FAR

## Samedi 22 NOV

**CENTRE FLEURY BARBARA**  
1 rue Fleury 75018 Paris  
Métro: la Chapelle  
Participation libre

14 h00 **/// OUVERTURE DU FESTIVAL**  
**/// PROJECTION**

15h30 **La Mort de Danton** d'Alice Diop  
16h30 **La longue marche pour l'égalité et contre le racisme**  
de Rokhaya Diallo  
18h30 **/// DÉBAT** avec Alice Diop et Rokhaya Diallo  
20h00 **/// PERFORMANCE**

## Dimanche 23 NOV

**CENTRE FLEURY BARBARA**  
1 rue Fleury 75018 Paris  
Métro: la Chapelle  
Participation libre

**/// PROJECTION**

15h00 **Mort à Genève** de Franck Garbely  
16h30 **Une feuille dans le vent** de Jean-Marie Teno  
18h00 **/// DÉBAT** avec Jean-Marie Teno, Franck Garbely,  
Catherine Coquery-Vidrovitch et Manuel Domergue

## Lundi 24 NOV

**L'ETOILE DU NORD**  
16 rue Georgette Agutte 75018 Paris  
Métro: Métro Guy Môquet/Jules Joffrin

20h30 **/// PROJECTION-LECTURE-DÉBAT**  
Projection du film de **Ken Bugul, personne n'en veut** de Silvia Voser  
Lecture et table ronde en présence de Ken Bugul

## Mardi 25 NOV

**L'ETOILE DU NORD**  
16 rue Georgette Agutte 75018 Paris  
Métro: Métro Guy Môquet/Jules Joffrin

20 h 30 **/// DANSE**

1<sup>ère</sup> partie **Carte blanche à Sophiatou Kossoko**  
2<sup>ème</sup> partie **Sophiatou Kossoko Solo: Them No Go See**

## Mercredi 26 NOV

**L'ETOILE DU NORD**  
16 rue Georgette Agutte 75018 Paris  
Métro: Métro Guy Môquet/Jules Joffrin

20 h 30 **/// DANSE**

1<sup>ère</sup> partie → **Hubert Petit Phar**  
2<sup>ème</sup> partie → Solo: **Opiyo Okach**

## Vendredi 28 NOV

**L'ETOILE DU NORD**  
16 rue Georgette Agutte 75018 Paris  
Métro: Métro Guy Môquet/Jules Joffrin

20 h 30 **/// THÉÂTRE**

**Boesman et Lena** une pièce de **Athol Fugard**  
Mise en scène de **Philippe Adrien**  
avec Nathalie Vairac, Christian Julien et Tadié Tuene

## Samedi 29 NOV

**CENTRE FLEURY BARBARA**  
1 rue Fleury 75018 Paris  
Métro: la Chapelle  
Participation libre sauf soirée Tarif :10 €

**/// PROJECTION** Participation libre

→14h00 **Solutions locales pour un désordre global**  
de Coline Serreau  
→ 16h00 **Pierre Rabhi** de Marie-Dominique Dhelsing  
→ 17h30 Rencontre avec **Marie-Dominique Dhelsing**

**/// SOIRÉE** Tarif :10 €

→19h00 **Cabaret urbain** Slam, lecture, chant, danse

## INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

**Festival Nio Far** : Vous pouvez soutenir le Festival Nio Far en faisant un don. L'association la Tribu est reconnue association d'Intérêt Général ce qui vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu correspondant à 66% de votre don, dans la limite de 20% de vos revenus.

**www.festivalniofar.com** Tél 06 67 11 31 88

Théâtre de l'Etoile du Nord pour les spectacles de danse et de théâtre.  
[www.etoiledunord-theatre.com](http://www.etoiledunord-theatre.com) Tél 01 42 26 47 47

**Plein tarif :15 €**

**Tarif réduit \* :10 €** préventes, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, retraités, étudiants, moins de 26 ans et carte Pass 17)

**Tarif : 8 €** (pour les habitants du 18ème, 17ème et Saint-Ouen, tarif voisin voisine)

**Tarif unique pour la Soirée Ken Bugul: 5 €**